

Le 11 novembre, dans la liturgie de l'Eglise catholique, est le jour où est fêté saint Martin (IV^e siècle). C'est un des saints les plus populaires en France et nombre de villages portent le nom de « saint Martin ». Pourquoi saint Martin tient-il une place si importante parmi les saints et saintes de notre pays ? Ce que l'Eglise retient, c'est à la fois cet homme qui a su conjuguer la charité – l'amour du prochain, du pauvre en particulier – et le témoignage de sa foi, puisqu'il est considéré comme un des grands évangélistes des Gaules.

Le fait le plus célèbre quand il était jeune soldat, c'est la rencontre d'un pauvre grelottant de froid, presque nu, par un hiver rigoureux. Martin n'a rien à lui donner, il n'a que ses armes et ses vêtements. Mais il se rappelle la parole de l'Évangile : « *J'étais nu, et vous m'avez habillé.* » (Mt 25, 36) Il taille alors avec son épée son manteau en deux parts, il en donne une part au mendiant. La nuit suivante, il voit en songe Jésus-Christ vêtu de cette moitié de manteau et disant à ses anges : "C'est Martin, encore simple catéchumène, qui m'a ainsi couvert." Peu de temps après il reçoit le Baptême.

Martin, jeune et nouveau chrétien, quitte l'armée et rejoint saint Hilaire, évêque de Poitiers, auprès duquel il approfondit sa connaissance de l'Évangile. Il fonde près de Poitiers, le célèbre monastère de Ligugé, le premier des Gaules. Sa foi et sa charité le conduisent à devenir évêque de Tours. Pendant sa vie il manifestera un zèle missionnaire remarquable, en évangélisant les campagnes gauloises, sans repos et avec force jusqu'à ses derniers jours. On lui donnera le nom de Lumière et d'Apôtre des Gaules. Les Eglises d'Orient le nomment aussi « saint Martin le Miséricordieux. »

Si l'Eglise déclare la sainteté d'hommes et de femmes tout au long de son histoire depuis 2000 ans, c'est que ceux-ci, par leur vie, leurs paroles, leurs témoignages, manifestent combien leur foi en Jésus le Christ, mort et ressuscité, a transformé leur existence et a fait de chacun d'entre eux des témoins de l'amour de Dieu pour notre humanité. Si nous admirons et nous célébrons aujourd'hui les saints comme saint Martin, c'est parce que nous voyons combien, dans leur vie, ils ont accueilli et laissé croître la grâce de leur baptême et combien ils ont tracé, de manière si exemplaire, un chemin de la sainteté que l'Eglise a reconnu et propose à tous. Ils ont su conjuguer l'amour de Dieu et l'amour du prochain de manières très variées mais qui manifestent encore aujourd'hui combien l'Évangile est source de sens, de joie et de force dans l'existence humaine, aussi heureuse, complexe ou douloureuse soit elle.

Nous pouvons laisser résonner une fois encore l'évangile selon saint Matthieu, ce fameux chapitre 25, qu'il est bon de relire régulièrement car il affirme de manière claire combien sont liées ensemble la foi au Christ à la justice, la paix, la charité, le souci du

pauvre... ce que la vie de saint Martin a si bien incarné. Le Christ offre ici à ses disciples une des plus belles expressions de l'amour de Dieu. Il ouvre leurs cœurs et leurs esprits à cette proximité du Père, si attentif et si proche de ses enfants. Il les invite à voir combien Dieu aime notre humanité, et plus particulièrement tous ceux et toutes celles qui œuvrent pour que l'amour ait la première place dans la vie du monde et des sociétés humaines. D'une certaine manière, il trace le « programme de la sainteté ». Quels sont les hommes et femmes qui sont proches de Dieu et qui manifestent sa sainteté ? Ceux et celles qui voient le visage du Christ en chaque personne, surtout ceux qui vivent des situations difficiles de pauvreté, d'exclusion, de persécution... Comme le Christ l'énonce dans les Béatitudes, cet amour – cette miséricorde – de Dieu n'oublie pas personne : heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ou qui sont insultés faussement, leur récompense sera grande dans le Royaume des Cieux.

En ce 11 novembre où nous commémorons l'armistice d'une guerre qui a fait tant de morts en Europe, nous pouvons nous rappeler une des grandes béatitudes du Christ : « *Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.* » (Mt 5,9) La figure de Martin, soldat romain, qui devient cet homme de charité et de paix, se profile encore ici. Vous le savez aussi bien que moi, la paix n'est pas l'absence de conflit ni de guerre, la paix est cet effort continu que chacun comme chaque nation doit chercher à mettre en œuvre jour après jour pour que le dialogue soit possible, pour que la justice soit mise en œuvre, pour qu'un monde plus fraternel se construise. Oui, heureux les artisans de paix... heureux si chacun et chacune de nous œuvrons, là où nous sommes, dans nos familles, dans nos responsabilités, nos cités et notre pays pour que la paix advienne toujours un peu plus.

« La paix est un bien précieux, objet de notre espérance auquel aspire toute l'humanité. Espérer la paix est un comportement humain qui renferme une tension existentielle ; c'est pourquoi même un présent parfois pénible « peut être vécu et accepté s'il conduit vers un terme et si nous pouvons être sûrs de ce terme, si ce terme est si grand qu'il peut justifier les efforts du chemin ». De cette façon, l'espérance est la vertu qui nous met en chemin, qui nous donne des ailes pour aller de l'avant, même quand les obstacles semblent insurmontables. » Pape François, (Pour la journée mondiale de la paix, 2020) Artisans de paix, c'est être porteurs d'espérance pour notre monde d'aujourd'hui... qui a tant besoin d'espérance... alors puissions-nous, chacun à notre manière, devenir un peu plus artisans de paix et porteurs d'espérance aujourd'hui... tel peut être le souhait que nous formulons en commémorant cet armistice.

Amen.